Procès-verbal de la 59e assemblée générale : tenue à Delémont

Autor(en): **Amweg, Gustave**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **27 (1922)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-555087

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PROCÈS-VERBAL

DE LA

59e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

TENUE

à DELÉMONT

dans la Salle des Assises

le **Samedi 5 Août 1922,** à 9 heures du matin

Présidence de ***M. LIÈVRE,*** *président central*

Il fut un temps où il était de mode, dans certains milieux, de tourner en dérision la Société jurassienne d'Emulation. Ce n'étaient que moqueries, allusions ou jeux de mots à l'adresse de ses membres. Toutes ses manifestations étaient pour eux sujets de nouvelles plaisanteries plus ou moins spirituelles à l'adresse de la société. Mais fière de son œuvre, travaillant avant tout dans l'intérêt du Jura tout entier, elle a poursuivi sa route à travers mille obstacles, indifférente aux critiques.

Et aujourd'hui, que voyons-nous ? Une association prospère et bien vivante, une société groupant tous ceux qu'anime un patriotisme de bon aloi. Tout ce qui concerne le Jura et ses institutions l'intéresse, son œuvre va grandissant chaque jour, toutes les bonnes volontés arrivent à elle l'une après l'autre, désireuses de se grouper en un faisceau toujours plus puissant qui étend son action sur les bords de l'Aar et du Rhin.

Que sont devenus les censeurs d'autrefois ? Disparus ! Devant une activité sans cesse croissante, à la vue du travail accompli dans tous les domaines, ils ont cessé leurs sarcasmes et se tiennent cois. Les imposantes assemblées de ces dernières années les ont désarmés pour toujours, espérons-le.

Et voici que celle de Delémont fut digne de ses devancières. De toutes les parties du Jura sont accourus les sociétaires de l'Emulation prouvant, une fois de plus, toute la vitalité de la Société et c'est devant un auditoire dépassant la centaine que la séance est ouverte à 9 heures du matin. Les dames deviennent de plus en plus nombreuses à nos séances et ce fait ne peut que nous réjouir.

M. l'abbé Daucourt, président de la Section de Delémont ouvre la réunion, selon la coutume par un discours de bienvenue très bien pensé. Puis on traite les questions administratives habituelles :

Rapport sur l'activité de la société pendant l'année 1921-22. — M. Lièvre, président central, donne lecture de son rapport plein d'aperçus originaux et de vues nouvelles sur l'œuvre poursuivie par l'Emulation.

Nomination du président et du Comité central. — M. l'abbé Daucourt propose la réélection des titulaires actuels, savoir: MM. Lièvre, comme président; A. Ceppi, Dr J. Choffat, James Juillerat, L. Terrier, Dr Viatte et G. Amweg. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

Réception de nouveaux membres. — Chaque année on constate avec plaisir l'accroissement de notre effectif. Mais cette année, le nombre de nouvelles recrues est plus considérable encore que précédemment puisqu'il dépasse la centaine. Certaines Sections — Neuveville, Delémont, Bienne — ont déployé un zèle digne d'être noté. Les noms des nouveaux sociétaires sont précédés d'un astérisque (*) dans la liste des membres figurant ci-après. Ces sociétaires sont acceptés à l'unanimité par l'assemblée..

Choix du lieu de la prochaine assemblée générale. — Après avoir rappelé les raisons pour lesquelles la section de Neuveville a cédé à celle de Delémont le soin d'organiser les assises annuelles de cette année, M. A. Grosjean, président de la Section neuvevilloise, revendique pour celle-ci l'honneur et le soin de recevoir l'Emulation jurassienne en 1923, ce qui est adopté à l'unanimité. D'ores et déjà M. Grosjean promet aux sociétaires une chaleureuse réception, tout en les remerciant, au nom de sa Section, d'avoir bien voulu choisir Neuveville comme lieu de réunion en 1923.

Programme d'activité pour l'année 1922-23. — M. le président rappelle les œuvres qui sont sur le tapis depuis quelques années et qui n'avancent guère. Toutefois, l'assemblée des présidents des sections réunie hier soir a reconstitué les sous-commissions locales de l'*Album des monuments historiques*. Pour celle des Franches-Montagnes, outre M. J. Beuret-Frantz, on propose M. A. Girardin, secrétaire de la section, qui est nommé sans opposition. On demandera à celle de Tramelan de bien vouloir procéder aussi aux nominations en question.

Il en est de même pour la commission de l'*Armorial* qui sera aussi remise sur pied pour continuer cette œuvre.

Quant à l'impression de la deuxième partie du *Journal de F.-J. Guélat*, elle a fait un bon pas en avant. M. le président explique qu'après divers arrangements, on a pu enfin commencer l'impression du volume dont le contrat vient d'être signé. Comme les frais d'édition d'un ouvrage de cette importance, qui sera suivi d'une table des noms de personnes et de lieux des deux parties, sont très élevés, l'assemblée des présidents des sections, sur la proposition du Comité central, a décidé d'envoyer le *Journal de Guélat* à tous les membres de l'Emulation avec le volume de 1922 des *Actes*, et cela sans augmentation des cotisations. Il s'agit de ratifier cette proposition aujourd'hui et de donner pleins pouvoirs au Comité central pour terminer l'affaire pour le mieux, ce qui est encore fait à l'unanimité.

Propositions individuelles. — Il n'est fait aucune praposition individuelle. Pourtant, M. le président ayant appris que M. Alexis Prêtre, propriétaire à Boncourt a apporté d'intéressants documents de famille, propose de publier ces documents dans un prochain volume des *Actes,* ce qui est admis. M. Paul Marchand, président de la Section de Bâle, adresse au comité central ses meilleurs remerciements et ceux de l'assemblée pour sa gestion.

Partie historique et littéraire.

Afin de laisser plus de loisirs aux sociétaires pour la visite de l'Exposition de peinture et de sculpture, deux travaux seulement figurent à l'ordre du jour de cette séance:

1° *A propos du Livre des Fiefs nobles de l'ancien Evêché de Bâle.* L. LIÈVRE

2° *Les Albums illustrés de l'ancien Evêché de Bâle* avec présentation d'un exemplaire de chacun de ces ouvrages, dont deux coloriés . . . . . G. AMWEG

M. Lièvre fait part à l'assemblée du résultat de ses recherches au sujet du Livre des Fiefs nobles du pays, disparu mystérieusement il y a près d'un siècle. Sachant que ce précieux manuscrit se trouvait autrefois dans la bibliothèque privée de l'ancien grand-duc de Bade où il a été photographié par les Bâlois, M. Lièvre a profité d'un séjour à Fribourg-en-Brisgau pour se rendre à Carlsruhe. Muni d'une recommandation du Gouvernement bernois, il a pu examiner à loisir le Livre des Fiefs de l'ancienne principauté. Bientôt il a acquis la conviction que cet ouvrage était bien celui des Archives épiscopales. Il s'agirait de se le faire rendre et il n'est pas impossible qu'on y arrive un jour. Pour cela, il faudrait rendre à l'Etat de Bade un certain nombre de documents qui lui appartiennent et qui sont restés en Suisse.

Cet exposé intéresse vivement l'auditoire et chacun souhaite que les démarches qui seront continuées par le Comité central, aidé par le canton et la Confédération, aboutissent à un bon résultat.

M. Amweg expose ensuite que l'initiative du petit travail qu'il présente revient à M. le Dr Riat, le sympathique et très dévoué président de la Ire Exposition jurassienne de peinture et de sculpture qui désirait avoir une sorte d'introduction à la visite que feront les membres de l'Emulation à cette manifestation. Cédant à ce désir, M. Amweg a apporté la série d'albums illustrés de notre région qu'il a réussi à réunir, savoir:

HENTZY R. — *Promenade pittoresque dans l'Evêché de Bâle, aux bords de la Birs* (sic), *de la Sorne et de la Suze, accompagnée de 44 paysages et sites romantiques fidèlement copiés d'après nature,* ouvrage paru en quatre éditions ou plutôt tirages: 1° Une sans date à Amsterdam, chez T. Grœbe; 2° En 1808 et 1809 à La Haye, chez G. Bakhuysen; 3° En 1820, à Dordecht, chez Blussé & van Braam; 4° En 1848, à Amsterdam, chez H.-H. Huismann.

BIRMANN P. — *Voyage pittoresque de Basle à Bienne par les Vallons de Mottiers-Grandval* (sic). A Basle chez Pierre Birmann, 36 vues sépia, texte par le doyen Bridel.

ROCHETTE RAOUL. — *Lettres sur la Suisse,* 2me partie: Ancien Evêché de Bâle, 1824, 16 pl. lithographiées,

WINTERLIN & BOURCARD. — *Recueil de vues prises sur la route de Basle à Bienne.* A Basle, chez Schreiber & Watz, sans date (1836); 22 planches à l'acquatinte, texte par A. Quiquerez.

Deux de ces albums ont les planches coloriées de l'époque et elles sont admirées par chacun. Malheureusement, le temps très restreint dont on dispose ne permet pas de les examiner à loisir, de même que les autres volumes exposés en cette occasion.

La séance terminée, on se hate vers l'exposition qui est la grande attraction de la séance de ce jour. Que dire de la première manifestation de ce genre organisée dans le Jura bernois? C'est qu'elle fut réussie au-delà de toute attente et que les nombreux visiteurs qu'elle attira s'en retournèrent absolument enchantés. Ce n'est pas ici le lieu de donner un aperçu détaillé de tout ce qu'elle renfermait. Qu'il suffise donc de dire que certains artistes jurassiens ont produit des choses tout simplement ravissantes. Tels sont: J.-H. Juillerat, Blancpain, Kœtschet, A. Schwarz pour ne citer que les plus remarquables. L'exposition de leurs œuvres a été une vraie révélation pour beaucoup et le Jura peut être fier de posséder des artistes qui, s'ils ne sont pas parmi les plus grands, n'en occupent pas moins un rang fort honorable en Suisse. La sculpture, moins bien représentée, a aussi son importance. Il faut enfin mentionner les deux salles de vieilles estampes représentant nos sites jurassiens très courus autrefois. Beaucoup d'œuvres d'artistes étrangers et indigènes témoignent de l'intérêt qu'ils ont porté au Jura à une époque où les Alpes n'attiraient pas encore la foule des touristes. Il faudrait tout citer pour être complet. Aussi vaut-il mieux renvoyer au catalogue de l'Exposition qui restera comme un document de premier ordre sur notre patrimoine artistique. Non, le Jura n'est pas la Béotie que d'aucuns prétendent!

La visite au Musée jurassien — confortablement installé dans le beau bâtiment acheté grâce à la libéralité de la Municipalité et de la Bourgeoisie de Delémont — remporta le même succès. Chacun put admirer la magnifique collection d'objets rassemblés avec une activité et un zèle qui font honneur à M. l'abbé Daucourt son promoteur, à ses dévoués collaborateurs, MM. Joray, commandant d'arrondissement et J. Mertenat, professeur, H. Grobéty, ancien imprimeur, etc. Lorsque tout sera classé, l'institution ne manquera pas de présenter un grand intérêt pour tous les Jurassiens.

BANQUET

C'est l'appétit bien aiguisé qu'on se rend, vers 1 heure au *Restaurant Central* où est servi un excellent repas auquel chacun fait bon accueil. Au dessert, M. Lièvre, président central prend la paro'e pour féliciter bien sincè-

rement les organisateurs de l'Exposition et en particulier M. le Dr Riat qui en a été l'âme et qui n'a ménagé ni son temps ni ses peines pour arriver à donner à cette manifestation toute l'ampleur qu'elle a prise. La première exposition jurassienne de peinture et de sculpture a été une révélation pour tous les visiteurs, car personne ne soupçonnait ni le nombre ni la valeur de nos artistes, ni la quantité d'œuvres représentant nos sites jurassiens. Il remercie également la Section de Delémont qui sut si bien organiser la séance de ce jour. Il forme des vœux pour que cette Section qui a été si éprouvée par la perte de plusieurs de ses meilleurs membres puisse combler les vides qui se sont faits dans ses rangs cette année. Enfin, il remercie tous ceux qui, par le prêt de leurs tableaux, sculptures ou gravures, ont aussi contribué à la réussite de l'exposition. Il termine en s'excusant, si les deux travaux qui ont été donnés ce matin provenaient du président et du secrétaire du Comité central. S'il en a été ainsi, c'est que l'assemblée générale a été fixée un peu rapidement et que, pris au dépourvu, le bureau de la société s'est vu forcé d'en arriver là.

M. le président salue les représentants des sociétés savantes qui ont répondu à notre invitation, en particulier M. le Dr Ganguillet, délégué de la Société d'histoire de Berne, ainsi que les sociétés voisines de la France, lesquelles n'ont malheureusement pu nous apporter le témoignage de leur amitié.

Sur la proposition de M. Lièvre, M. le Dr Riat est acclamé major de table. Ce dernier remercie l'assemblée de l'honneur qui lui est fait. Il exprime sa reconnaissance à la Section de Neuveville qui a bien voulu céder à celle de Delémont son droit à l'organisation de l'assemblée annuelle. Enfin, il remercie toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont répondu à l'appel de la Société d'embellissement de Delémont qui a pris l'initiative de l'Exposition. Il lève son verre au Jura.

M. Riat donne ensuite connaissance des lettres d'excuses qui sont parvenues au Comité central, savoir de MM. Dr Virg, Rossel, Simonin, conseiller d'Etat, M. Folletête, juge à la Cour suprême de la Sarre, Tatarinoff, secrétaire de la Société suisse de préhistoire, Lablotier, secrétaire de la mairie de Delle, Herbelin, secrétaire de la Société belfortaine d'Emulation. Se font encore excuser les sociétés correspondantes suivantes : Société helvétique des sciences naturelles, Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel, Société d'histoire et d'archéologie de Bâle et la Société d'Emulation de Montbéliard.

Ensuite les productions les plus variées se succèdent sans interruption, car le temps qui peut y être consacré est court. Parmi ces productions, il faut citer celles d'une section de l'Orchestre de la Ville et aussi les jolis morceaux de piano exécutés avec tant de talent par Mme Beuret-Frantz de Saignelégier qu'on entend toujours avec un plaisir nouveau.

M. Christe, instituteur à Berlincourt régale ensuite les auditeurs qui comprennent nos idiomes jurassiens — et aussi les autres qui rient de voir rire les premiers — par ses savoureuses histoires en patois, nouvelles pour beaucoup.

Puis la parole est donnée à M. le Dr Ganguillet, directeur du Bureau sanitaire fédéral, un Jurassien de vieille roche, qui représente la Société d'histoire de Berne, en l'absence de M. le Dr Dubi, président. M. le Dr Ganguillet est chargé d'exprimer la sympathie qu'éprouve la Société bernoise vis-à-vis de l'Emulation jurassienne. Toutes les deux cultivent l'histoire et celle de Berne a publié, à diverses reprises, des travaux concernant le Jura. L'honorable orateur forme les meilleurs vœux pour la Société jurassienne d'Emulation dont il est membre et il exprime l'espoir que les deux associations continueront à vivre toujours en parfaite union, comme ce fut le cas jusqu'ici. En terminant, M. le Dr Ganguillet boit à l'entente entre les deux sociétés et au Jura qui forme un bastion de la Suisse.

Après avoir exprimé ses sincères remerciements à M. le Dr Ganguillet, M. Riat demande à l'assistance d'exécuter un de nos vieux airs jurassiens, *Là-haut, sur ces montagnes,* accompagné au piano par M. J. Juillerat, ce qui est fait avec enthousiasme.

M. le Dr Sautebin, directeur de l'Ecole normale des jeunes filles, dit ensuite combien il a été heureux d'entendre les excellentes paroles de M. le Dr Ganguillet qui a fait allusion à la combourgeoisie ayant existé entre Berne et certaines régions de l'ancien Evêché de Bâle. L'union du Jura au canton de Berne a été un mariage de raison plutôt que de sentiment. Il y a un point qui a toujours été commun aux sociétés bernoises et jurassiennes: c'est les recherches historiques. « L'histoire, qui est un des principaux buts de l'Emulation, dit l'honorable orateur, nous apprend à aimer notre sol, nos ancêtres, tout ce qui constitue la petite patrie. Nous ne sommes pas des sans-patrie qui s'abandonnent aux théories venues de Moscou ou d'ailleurs. Non. Nous nous rattachons, au contraire, à nos ancêtres qui ont vécu dans les mêmes sites, sur la même terre, dans la même atmosphère. L'histoire ne dessèche pas, comme on l'a dit: elle développe l'amour du pays natal et de ses traditions. »

Passant à un autre ordre d'idées, M. le Dr Sautebin porte son toast aux dames qui, d'année en année, deviennent plus nombreuses à nos séances, les agrémentant de leurs grâces et de leurs charmes.

De chaleureux applaudissements saluent ces paroles d'un ardent patriote qui a su si bien exprimer les sentiments des nombreux participants à la fête de ce jour.

Pour donner plus de variété à la séance, M. Courbat, professeur, exécute encore deux de ses compositions: *La carte postale* et *Lai résurrection des veyes tschainsons* qui obtiennent un très vif succès. De même, M. Girardin, directeur de la Banque populaire à Saignelégier avec une chansonnette patoise.

A son tour, M. Jabas, le poète jurassien si délicat, déclame la poésie suivante applaudie de tous les auditeurs:

A nos amis Vadais

Mesdames et Messieurs, tous vos vœux s'accomplissent
Pour vos réunions dans le bon choix des lieux ;
L'an dernier, à Wohlen, au bord d'un lac factice
Vous avez satisfait votre cœur et vos yeux,
Et cette fois encor, voulant faire de même,
Vous voilà rassemblés où l'on vous attendait,
En ce coin du Jura que chacun de vous aime,
Au beau pays vadais.

Pour les yeux et le cœur, tout ce qui peut vous plaire,
Vous saurez le trouver si vous le voulez bien :
La plaine, les coteaux que le soleil éclaire
Et la vieille cité ne manqueront de rien ;
D'autre part, s'il convient aux hommes d'être graves,
Vous en verrez tenir un peu des farfadets
Pour répandre une joie ardente qui se grave
Dans le monde vadais.

Afin de rendre encor plus ample la cueillette
D'aimables à-propos et de doux souvenirs,
Un rêve a fait son nid sans que nul ne l'inquiète
Dans les murs du château fier de son avenir.
Pour la première fois l'expérience est faite
Que les beaux-arts n'ont pas chez nous que des dadais ;
Les peintres, les sculpteurs ont avec vous leur fête
En ce pays vadais.

En outre vous aurez les honneurs du musée,
Jaloux de recueillir des trésors au Jura ;
Si longtemps sa raison d'être fut refusée,
Son modeste début d'autant mieux augura.
Aussi bien saurez-vous en ce jour reconnaître
Les services rendus alors que tout tardait
Par l'abbé diligent qui se défendra d'être
Le meilleur des Vadais.

Enfin, quand vous aurez, ainsi que des abeilles,
Butiné sur les fleurs offertes à chacun
Vous serez tous ravis de voir tant de merveilles
Au sein d'une ruche où tous les cœurs n'en font qu'un.
Les nôtres à leur tour n'attendront point pour faire
Œuvre reconnaissante en ce joyeux banquet ;
Portons un toast vibrant et vidons notre verre
A nos amis Vadais.

Mais le temps a marché — trop vite au gré de tous — et, au moment de déposer son mandat de major de table, M. le Dr Riat exprime ses meilleurs remerciements à toutes les personnes qui se sont produites et ont contribué à la réussite de cette joyeuse manifestation succédant à une séance laborieuse et à une visite instructive.

Par petits groupes, en discutant gaiement on se rend au Musée jurassien où son fondateur M. l'abbé Daucourt, fait les hónneurs avec sa bonhomie coutumière. En parcourant les nombreuses salles trop petites déjà pour contenir tous les objets exposés, on marche d'admiration en admiration. Et lorsqu'on sort, émerveillé des richesses accumulées, on s'aperçoit qu'on aime davantage encore notre cher Jura.

Visite au Château de Soyhières

Nos amis delémontains avaient bien fait les choses; on l'a vu par ce qui précède. Mais pour couronner dignement cette belle journée, une visite au château de Soyhières avait été prévue. Une soixantaine de participants parmi lesquels figuraient quinze dames furent conduits, en deux escouades, par des camions-automobiles mis fort gracieusement à notre disposition par la direction des Usines des Rondez à laquelle on doit de sincères remerciements pour son amabilité!

Arrivés à Bellerive, qui rappelle le souvenir de notre historien national Auguste Quiquerez, les excursionnistes gravissent le joli sentier ombragé qui conduit aux ruines de l'antique manoir de Sogren. Là, les propriétaires actuels du château — les Amis du Château de Soyhières — font les honneurs de céans: une excellente collation que l'on doit au Conseil de la Bourgeoisie de Soyhières est servie aux hôtes, après quoi le président de l'association protectrice du lieu adressa un salut très cordial à l'Emulation, leur marraine, et exprima le vœu que celle-ci lui continue son bienveillant appui.

M. Lièvre, président central, s'empresse de répondre aux Amis du Châtean de Soyhières en les félicitant cordialement du travail accompli dans la restauration des ruines où Auguste Quiquerez avait su rassembler tant de vieux souvenirs aujourd'hui dispersés ou détruits, hélas! Il assura à ces jeunes gens que l'Emulation jurassienne ne manquerait pas de leur continuer son appui moral et financier et il souhaita que l'initiative des jeunes archéologues de Delémont et Soyhières ait de nombreux imitateurs qui s'occuperont aussi des nombreux monuments historiques couvrant la terre rauraque. Enfin, il remercia chaleureusement la Bourgeoisie de Soyhières qui avait su réserver aux membres de l'Emulation un si charmant accueil. M. W. Brandt, directeur à Reconvilier prit aussi la parole et joignit ses compliments et ses remerciements à tous.

La caravane, continuant alors sa visite, se dirigea vers l'unique salle du château où chacun se fit un plaisir d'apposer sa signature dans le registre

des visiteurs et de déposer son obole dans la caisse des pauvres châtelains de Soyhières.

Mais tout a une fin ici-bas et il fallut bien se résoudre à quitter ces lieux si agréables pour rejoindre les camions dont le ronflement se faisait entendre en bas. Après avoir bu le verre de l'amitié, les visiteurs prirent place dans les véhicules et c'est en chantant nos vieux airs du pays qu'ils rentrèrent à Delémont où eut lieu la dislocation générale.

Le secrétaire du Comité central,
GUST. AMWEG.

13 X 23.

Volumes envoyés
à M. Dr Balmi
à Montier.

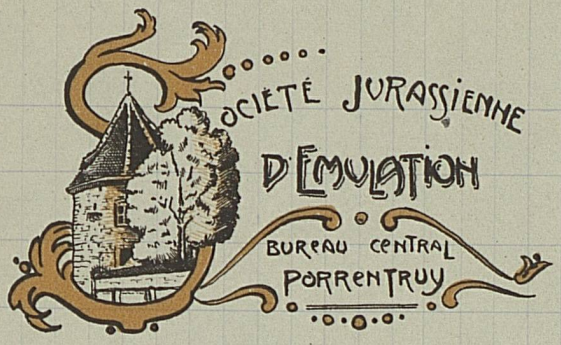
Annais	1853
"	1855
"	1856
"	1858
"	1859
"	1860
"	1863
"	1864
"	1868
"	1869
"	1871
"	1872
"	1873
"	1874
"	1876-77. (11 livrais.)
"	1882.
"	1884. —

Années. 1870 à 1903 n'ont pas paru.

" 1878 - 1879 épuisés

Le bibliothécaire,
E. Terrier.

Note détaillée suivra.



Porrentruy, le 18 octobre 1923.

Monsieur le Dr S. Brahier,
avocat et notaire
Moutier

Cher Monsieur,

Notre bibliothécaire a dû vous envoyer, il y a quelques jours, les volumes des Actes encore disponibles et que vous m'avez commandés par votre honorée du 5 octobre.

Voici votre compte:

Coups-d'œil Actes, 1853 à 1874, 14 vol. à 1 fr	14 fr. —
L'Emulation jurassienne, 11 livr. à 0.30	3 " 30
Actes de 1882 et 1884 à 2 fr pièce	4 " —
Mémoires de 1878 (notre bibliothécaire ignorait que nous en avions encore quelques exempl.) ce vol. est joint à la présente	3 " —
Total	24 " 30
Réduction, environ 20 %	4 " 30
Solde	20 fr. —

à verser, je vous prie, soit par un chèque postal, soit par mandat. J'espère que vous serez satisfait ainsi. Les années 1870 et 1903 n'ont pas paru. Le vol. de 1879 est épuisé.

Veuillez agréer, cher Monsieur, mes salutations bien dévouées.

Gust. Amweg.